L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI 10 FEVRIER 1882.

Marguerite la Boulangère.

Il vient de mourir, hier, à minuit moins un quart, une admirable femme, une créature angélique, la mère des pauvres, la bienfaitrice, le soutien des orphelins, la créatrice de plusieurs considérables institutions de charité dont une seule suffirait à la gloire de toute autre qu'elle; nous voulons parler de "Marguerite, la Boulangère." Qui la connaissait sous un autre nom, malgré la popularité immense dont elle jouissait? Qui savait même d'où elle venait, bien que tout le monde s'occupât de ses bonnes œuvres?

Disons le tout de suite, Marguerite était américaine de naissance. Elle est née à Baltimore, de parents irlandais, Wm. et Margaret Gaffney. Elle perdit son père et sa mère en bas âge, et fut recueillie par une bonne dame veuve, intimement liée avec ses parents.

C'est peut-être, cette triste situation d'orpheline où elle s'est trouvée dès son enfance, qui a engendré en elle l'immense pitié pour les orphelins qui a rempli toute sa vie.

Marguerite se maria de bonne heure, à Baltimore; elle épousa M. Ch. Haughery. Bientôt le jeune couple émigre et vient planter sa tente à la Nouvelle-Orléans, vers 1835. Quelque temps après, son mari meurt, et la voilà encore une fois seule, obligée de se suffire à elle-même. Elle met presqu'aussitôt au monde un enfant qui, lui aussi, meurt très-jeune. Ainsi, frappée comme fille, frappé, comme épouse, frappée comme mère, voilà toute la jeunesse de Marguerite.

Il y a peut-être dans ce triple genre d'infortunes le secret de la vie, toute de compassion et de charité, de Marguerite.

A quelque temps de là, elle fait la connaissance de Sœur Regis, une des filles de St-Vincent de Paul qui ont laissé ici les plus beaux souvenirs. Sœur Regis s'intéresse à elle et lui procure une situation dans l'Asile Poydras.

C'est à partir de ce moment que commence l'interminable série de bonnes œuvres de Marguerite. Sans s'en douter, les Sœurs de charité avaient mis la main sur un trésor inépuisable.

Bientôt elles quittent l'Asile Poydras et vont se réfugier dans le Weyther's House" connu depuis sous le nom de Touro Infirmary, rue Nouvelle-Levée. Marguerite les y suit. De là, elles passent, et Marguerite avec elles, dans une vieille plantation du voisinage.

Déjà était commencée la construction de l'asile des orphelines, coin Camp et Prytania. Les sœurs de St Vincent de Paul s'y installent en 1841. Mais il y avait de lourdes dettes qui pesaient sur cet asile; il fallait payer. Marguerite, dont le génie charitable s'était développé depuis longtemps, y avait déjà songé. De compte à demi avec les sœurs, elle avait monté une vacherie que, grâce à son activité dévorante, elle avait développée, et où elle faisait d'excellentes affaires.

Naturellement tous les profits allaient combler peu à peu le trou béant de la dette. En 1852, il ne restait plus un cent à payer; les sœurs étaient complètement libérées. Marguerite quitte alors l'asile et établit pour son propre compte une grande vacherie dans le quatrième district; elle y fait de brillantes affaires, et, à partir de ce moment, la somme de ses charités a redoublé. Elle aide sœur Regis à fonder l'asile des enfants de St. Vincent, coin Magasine et Race; puis à construire le magnifique asile Ste Elizabeth pour jeunes filles nubiles, sur l'Avenue de la Louisiane.

On aperçoit déjà tout le système d'orphelinats échelonnés l'un sur l'autre, à l'édification duquel a contribué pour la plus large part Marguerite.

1° Asile St. Vincent pour enfants de 1 à 7 ans, où l'on donne les premiers rudiments de l'éducation.

2° Asile de la rue du Camp pour fillettes de 7 à 14 ans, où l'on donne une éducation soignée.

3° Asile Ste Elizabeth pour jeunes filles nubiles, où se donne l'éducation professionnelle, où l'on prépare les jeunes filles à se suffire à elles-mêmes, à leur entrée dans le monde.

En 1859, il se fait une révolution dans la vie de Marguerite. Il y avait à ce moment là, rue South Peters, 12, une boulangerie tenue par M. D'Aquin, un excellent homme, fort charitable, et grand ami des orphelins. Malheureusement ses affaires ne prospéraient pas. Marguerite qui avait appris à l'estimer, lui avait prêté de grosses sommes d'argent pour l'aider à se relever. Les affaires de M. d'Aquin allant de mal en pis, notre héroïne, afin d'éviter une ruine complète, prend la boulangerie pour son propre compte. C'était une industrie complètement nouvelle pour elle; mais elle devait lui plaire: faire soi-même du pain, c'était se procurer les moyens d'en distribuer abondamment aux autres.

Malheureusement la guerre arrive; les affaires de Marguerite en souffrent beaucoup; mais ses bonnes œuvres ne font que redoubler. Ses contributions en faveur des soldats confédérés sont énormes, et elle prodigue l'argent et les provisions pour soutenir leurs familles dans le besoin.

Depuis la guerre, les affaires de Marguerite n'ont fait que prospérer, mais presque tous ses profits ont été consacrés aux orphelins, aux asiles, aux pauvres de toute sorte. Que n'a-t-elle pas fait pour les Petites Sœurs des Pauvres! Elle a secouru leurs vieillards de toutes les façons; elle a même bâti pour elles une fort jolie tombe.

Ceux qui s'occupent plus ou moins d'œuvres de charité ont pu rencontrer parfois quelqu'économe d'institution, quelque bienfaiteur d'hospice dans l'embarras, ne sachant où trouver les ressources nécessaires pour subvenir aux besoins d'un établissement où tout manquait à la fois. Quand ils se voyaient aux abois, vous étiez sûrs de les voir prendre le chemin de la boulangerie de Marguerite; ils n'en sortaient jamais que les mains pleines.

Maintenant cette admirable femme va-t-elle laisser, après sa mort, quelques legs fastueux à un établissement de bienfaisance? Nous ne le croyons pas.

Fondera-t-elle un édifice destiné à perpétuer son nom, comme le font ces bienfaiteurs qui veulent se payer en renommée, après eux, la valeur de l'argent qu'ils ont laissé par testament? Soyons sûrs qu'elle n'y a jamais songé; elle en était incapable.

L'idée même qu'elle fût une véritable héroïne de la charité lui a-t-elle jamais traversé l'esprit? nous en doutons fort. Elle a passé en faisant le bien simplement, modestement, aveuglément. Elle a dépensé toute sa vie à s'oublier elle-même, à travailler pour les autres, à se dévouer sans calcul, sans prétention; et elle laissera probablement après elle un nom aussi obscur que sa vie a été modeste, son âme dévouée, son activité féconde, sa bienfaisance inépuisable.

Voilà plus de six mois que la pauvre et admirable Marguerite était étendue sur son lit de douleur, en proie à de vives souffrances, minée sans doute par un mal intérieur que son perpétuel oubli d'elle-même a dû lui faire négliger. Elle a tout supporté avec une patience à toute épreuve, avec une résignation angélique.

Elle était du reste entourée de soins dévoués de la part d'une amie de 30 ans, de la compagne de tous ses travaux, qui, après l'avoir aimée longtemps comme une sœur, a, dans ses derniers jours, veillé sur elle comme une mère sur son enfant. Nous voulons parler de cette autre admirable créature, vraiment digne d'elle et qui n'est connue dans ce monde que sous le nom modeste de sœur Irene.

Marguerite était une excellente catholique. Elle est morte en bonne chrétienne, après avoir reçu les secours de la religion. C'est le digne et vénéré père Hubert qui l'a assité à ses derniers moments.

Ses obsèques doivent avoir lieu samedi, à 10 heures du matin, à l'église St Patrick.

—Le conseil général des Bouches-du-Rhône réuni en session extraordinaire, a voté, le 18 janvier, la création d'un canal de jonction de Marseille au Rhône.

La part contributive des Bouches-du-Rhône sera de 6,666,666 fr., dont on déduira la somme que pourra verser le département du Rhône.

Après ce vote, on a discuté un vœu tendant à obtenir, dans le plus bref délai, les ports sud à Marseille.

Ce vœu a été voté à l'unanimité.

—On lit dans le Statuto, de Messine du 13 janvier.

"Aux renseignements déjà publiés sur le projet d'un tunnel sous-marin, à travers le détroit de Messine, nous pouvons ajouter que, suivant le projet présenté au ministère des travaux publics, par la société vénitienne, la ligne du tunnel se détacherait de celle d'Eboli Reggio et par un tunnel en spirale arriverait au plan du tunnel proprement dit; un autre tunnel en spirale le relierait à la ligne de Messine-Palmi.

"Le tunnel aurait la longueur approximative de 4 kilomètres.

"La roche à perforer est très dure. L'épaisseur de la couche aurait d'environ 30 mètres."

—On annonce la mort de M. Bure, qui fut trésorier général de la couronne impériale, et était frère de lait de Napoléon III.

—Jeunes et vieilles gens étaient usagés d'un ex cellent fortifiant la [illegible].

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 10 février 1882.—Température—Beau temps, vents variables légers, généralement du sud, température stationnaire ou plus haute.

Température du 9 février 1882

Thermomètre de C. DUHAMEL, Opticien,

	Fahrenheit.	Centigrade
8 heures du matin	46	8
Midi	66	19
3 P. M.	67	20
6 P. M.	64	18

Jeudi, 9 février 1882.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	55	Louisville, Ky	51
Augusta, Ga	66	Memphis, Tenn	64
Corsicana, Tex	—	Mobile, Ala	65
Cairo, Ill	52	Montgomery, Ala	54
Chattanooga, Tenn	51	Nashville, Tenn	56
Cincinnati, O	48	New Orleans, La	64
Davenport, Iowa	51	Omaha, Neb	—
Dubuque, Iowa	—	Pittsburgh, Pa	43
Galveston, Texas	—	Savannah, Ga	73
Indianola	65	Shreveport, La	61
Keokuk, Iowa	51	St-Louis, Mo	50
Key West, Fla	82	St-Paul, Minn	—
La Crosse, Wis	—	Vicksburg, Miss	68
Leavenworth, Kan	57	Yankton, D. T	—

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (ceux les plus basses).

Augusta	13.03	Nashville, Tenn	30 09
Cairo, Ill	46.00	New Orleans*	2.03
Cincinnati, O	29 11	Omaha, Neb	—
Davenport, I	3 04	Pittsburgh, Pa	12.01
Keokuk, Iowa	4 11	Shreveport, La	28.02
La Crosse, Wis	—	St-Louis, Mo	10.03
Leavenworth, K	3 00	St-Paul, Minn	—
Louisville, Ky	12.00	Vicksburg, Miss	43.07
Memphis, Tenn	35.02	Yankton	—

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

A. J. ARMSTRONG,
Private Signal Corps, U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Inscrits aux bureaux de santé dans les 24 heures

Mariages.

John Eberhardt à Mlle Catharine Braun.
Robert Thompson à Mme veuve Rosa Buckingham.
Isidor Gugenhain à Mlle Anne L Cohen.
Frank Shelby à Alice Williams.
Geo H Hyde à Mlle Anna V Sincer.

Naissances.

Mme Hugh Cain, un garçon, 27 jan.
.. Geo Kerber, une fille, 12 nov 1879; aussi un garçon, 17 jan.
.. Désiré Gardener, une fille, 1er jan.
.. Théodore Becker, un garçon, 4 fév.
.. Aimé Anatole, un garçon, 17 jan.
.. Nicholas Rodition, un garçon, 17 octobre 1881.

Décès.

Mary Vincent, 35 ans, Hotel Dieu.
Wm G Clark, 33 ans, 403 rue Lafayette.
John Sherman Jennese, 52 ans, 248 rue Orleans
Jean Eugène Brainerd, e, 28 ans, 229 rue Prieur côté nor l.
Arthur Serpas, 2 mois, 522 rue Claiborne côté nord.
Chs Poppe, 8 ans, 265 rue Girod.
Mary Schwartz, 5 jours, 91 rue Gasquet.
John Scanlon, 23 ans, 105 rue Frerst.
Stephen Timlin, 21 jours, 728 rue Tchoupitoulas.
Mme veuve M Toes, 90 ans, rue Français près de la rue Force.
Jean Marie Euilhet, 38 ans, 196 rue Dryades.
Mme veuve W R Fish,—ans, 305 rue St Charles.
R Mooney, 4 mois, rue Josephine, près de la rue Frerst.

Une autre pendaison.—Le gouverneur a signé, hier, l'arrêt de mort de Paul Pringle, condamné, par le juge de la cour du dixième district judiciaire, à être pendu, pour avoir, le 25 juillet dernier, tué Alfred Smith, dans la paroisse De Soto.

L'exécution—c'est la seconde qui est ordonnée—est fixée au 10 mars prochain. La première devait avoir lieu le 30 décembre 1881.

La prison de la paroisse De Soto étant en mauvais état, Pringle, Ed Belton et John Mobile,—tous de couleur,—condamnés, par la même cour, à être pendus, le même jour, pour le même crime, avaient été envoyés, pour plus de sûreté, à la prison de Shreveport; le 27 décembre—trois jours avant celui qui avait été fixé pour la pendaison,—douze prisonniers—tous de couleur—parmi lesquels étaient Pringle Belton et Mobile, s'en sont évadés.

Le 21 du mois dernier, Pringle a été arrêté sur la Levée, au pied de la rue Gravier, par les officiers Roach et Hennessey, et ramené dans la paroisse De Soto. Belton, deux semaines auparavant, avait été arrêté dans une des paroisses de la partie supérieure de la Louisiane; il a même été grièvement blessé et n'est pas encore hors de danger.

Quant à Mobile—le troisième—il n'a pas encore été arrêté. Voici ce que nous disions à son sujet, dans l'*Abeille* du 13 décembre:

"Le gouverneur a reçu, hier, de l'avocat de district, M. W. P. Hall, une lettre qui l'informe que les preuves présentées contre John Mobile ne sont que des indices tirés des circonstances, et qu'il n'est que faiblement impliqué dans le meurtre. M. Hall croit qu'au jour fixé pour l'exécution, les deux autres condamnés feront pant être des aveux complets qui justifieront la commutation de la sentence de Mobile à un emprisonnement aux travaux forcés à perpétuité. La lettre se termine par une recommandation que l'exécution, quant à John Mobile, soit remise à trente jours. Le Gouverneur a accordé le délai."

Une enquête à la Mairie.—Hier, M. Webster Long et ses accusateurs en assez grand nombre ont comparu, dans le salon du Maire, devant les Administrateurs de la ville. Long, nous l'avons dit dans une chronique précédente, est sous le coup d'une plainte, peu grave peut-être, mais méritant punition ou verte réprimande, si elle est fondée. En deux mots: les courtiers, marchands et autres messieurs faisant le commerce des sucres, demandent aux Autorités Municipales la révocation de Long des fonctions de gardien du port alléguant qu'en maintes et maintes circonstances, il a exercé son mandat avec une rigidité passant les bornes de la justice. Plusieurs messieurs, signataires de la pétition donnent lieu à l'enquête, ont affirmé, sous serment, qu'ils avaient été les victimes du fonctionnaire trop zélé; de ceux-là, sont MM. Forsyth, J. C. Murphy, Clark et Jones. MM. Jno Dymond, James Thibaut, Edmond D'Aquin et nombre d'autres qui ont aussi des griefs contre Long et dont les intérêts sont en quelque sorte lésés par lui, ont éloquemment plaidé la cause des plaignants. Une telle unanimité chez les négociants en sucres indique, surabondamment, ce semble, un semblant de raison.

Cette enquête qui n'a pas duré moins de quatre heures, a eu son côté jovial. Vers la fin, les choses ont pris une tournure grotesque, à tel point, qu'on se fut cru, volontiers, dans la cour du roi Petaud. C'était à qui parlait, à qui mieux mieux, à bouche que veux-tu. Long, à l'exemple de Guiteau, intervertissait les rôles, et, de prévenu qu'il était, se faisait accusateur; interrompait juge et témoins; protestait de son innocence. Quel sera le résultat de cette enquête? c'est ce que nous ne saurions dire dès à présent; mais nous ne nous croyons pas loin de la vérité en affirmant que si Long est maintenu dans son emploi, chose à peu près certaine, il ne se montrera plus aussi rigoriste à l'endroit de messieurs les négociants en sucres, et il saura faire un usage judicieux et surtout juste de certains pouvoirs discrétionnaires que lui donne la loi. A l'issue de la séance, nous avons entendu plus d'un de ceux qui y avaient assisté s'écrier: "It was a Long Inquest!"

Cour du recorder Miltenberger.—Peter Cassagne, accusé d'avoir menacé de tuer sa femme, a été requis de donner un cautionnement de $500 pour répondre de sa bonne conduite durant six mois. Sur le chef de voies de fait, il a été envoyé à la cour criminelle de district. N'ayant pu fournir un cautionnement de $500, il a été écroué.

Elizabeth Nelson, convaincue de n'avoir aucun moyen d'existence; Louis Gainnier et Lizzie Dayton, convaincus de s'être enivrés et d'avoir troublé la paix—ont été condamnés à $20 d'amende ou trente jours de geôle de police.

Larry Dettoner, accusé d'avoir blessé Geo. Robertson, à l'enseignure Douane et Royale, a dû fournir un cautionnement de $500 pour répondre de sa comparution.

E. E. Webb, W. W. Hanlan et James McCarthy, prévenus de port d'armes cachées, ont été envoyés à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

Sophie Edwards, accusée de voies de fait, a été condamnée à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police, pour s'être battue et avoir troublé la paix.

Marie Leahey, accusée de vol; Wm. Leahey, prévenu d'être son complice, ont été envoyés en prison, où ils resteront jusqu'au jour de l'instruction. Ils n'ont pas pu donner un cautionnement de $250.

Lizzie Murphy et Katie McDonald, convaincues d'ivresse et d'infraction à l'ordonnance 528 qui a trait aux prostituées, ont été condamnées à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

Cour du recorder Davey.—Wm Clements, accusé de port d'armes cachées, a été envoyé à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

Sur le chef d'ivresse, de bris de paix et de langage obscène, il a été condamné à $25 d'amende ou trente jours de geôle de police.

Patrick Walsh, prévenu de menaces et de méchanceté, a fourni un cautionnement de $250 pour répondre de sa bonne conduite durant six mois.

Frank Dowd, convaincu d'ivresse et de bris de paix, a été condamné à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

Lettre d'un ex-consul des Etats-Unis au chef de la police de la Nile-Orléans.—Le chef de la police a reçu, tout récemment, la lettre suivante:

No 174 rue du Brabant, Bruxelles, Belgique, 17 janvier 1882.

A l'Hon. chef de la police de la Nouvelle-Orléans.

Monsieur,

Ayez l'amabilité de me donner tous les renseignements possibles sur Louis Edouard Du Balen, qui déclare être né à la Nouvelle-Orléans en 1830, et qui a dit, en présence de personnes respectables, qu'il en était parti après avoir tué un ami qui, durant son absence, avait outragé sa femme.

Je vous prie, dans l'intérêt de la justice, de me renseigner aussi complètement que possible sur le dit L. E. Du Balen, qui m'a honteusement nui.

Le dit L. E. Du Balen s'est également fait passer pour un ex-aide-de-camp du général Beauregard. Pouvez-vous vérifier le fait. Je vous serai reconnaissant d'une prompte réponse.

J'ai l'honneur, etc.,
VICTOR BEAUBOUCHER,
Ex-consul des Etats-Unis.

M. Macmurdo, secrétaire particulier du chef de la police, a interrogé le général Beauregard et plusieurs autres messieurs, après quoi il a répondu comme suit à la lettre de M. Beauboucher:

"Cher monsieur—Le chef de la police me charge d'accuser réception de votre communication du 17 du mois dernier, par laquelle vous lui demandez tous les renseignements possibles au sujet de Louis Edouard Du Balen.

"Le général Beauregard a été prié, par lettre, de donner toutes les informations possibles sur Du Balen; il a répondu qu'il ne sait rien de lui, que ce doit être un imposteur s'il a dit avoir jamais été membre de son état-major en une capacité quelconque.

D'autres recherches actives n'ont rien fait apprendre sur cette personne.

Je suis avec respect, votre serviteur,
CHARLES MACMURDO,
Secrétaire.

Nile-Orléans, 3 février 1882.

Le chef a reçu, hier matin, de M. Beauboucher, une dépêche qui lui annonce que Du Balen se fait passer pour baron à Bruxelles.

Arrestations dans le mois de janvier.—Voici un relevé que nous devons à l'obligeance de M. MacMurdo, secrétaire du chef de la police:

Nombre de personnes arrêtées 1474, dont 112 pour voies de fait, 5 pour attaque à main armée, 7 pour attaque et blessures, 4 pour abus de confiance, 1 pour vol avec effraction, 81 pour bris de paix, 324 pour ivresse, 185 pour ivresse et bris de paix, 6 parce qu'elles avaient l'intention de se battre en duel, 112 pour bataille et bris de paix, 65 parce qu'elles étaient atteintes d'aliénation mentale, 62 pour larcin, 9 pour méchanceté, 7 pour obtention d'argent ou de marchandises sous de faux prétextes, 2 pour avoir essayé de mettre en circulation des pièces fausses, 1 pour filouterie, 1 pour viol, 1 pour tentative de viol, 10 pour possession d'objets volés, 10 pour menaces, 211 pour infraction aux ordonnances, 50 pour port d'armes cachées, 1 pour avoir garrotté, 1 pour avoir garrotté et volé, 1 pour tentative de garrottage.

De ces 1474 personnes, 1121 étaient du sexe masculin, 353 du sexe féminin, 546 étaient mariées et 928 ne l'étaient pas; 1107 pouvaient lire et écrire, 367 ne le pouvaient pas.

733 personnes sans asile ont été reçues aux différentes stations de la police.

1 enfant égaré a été recueilli.

Le rapport ajoute que 15 animaux et 2 véhicules ont été amenés aux épaves; qu'il y a eu 86 accidents; que 18 bâtisses ont été trouvées ouvertes; que 20 vols, avec effraction, ont été commis; qu'il y a eu 30 incendies et une fausse alarme.

Bureau de Santé.—La réunion mensuelle des membres de ce Bureau a eu lieu hier soir.

Après lecture du procès-verbal de la séance dernière, le Dr Jones a soumis à ses collègues son rapport obligé du mois où sont résumées ses observations dans l'accomplissement de sa tâche officielle, et contenues des statistiques précieuses à connaître sur la mortalité causée par les maladies régnantes. Fait partie de ce rapport une communication du consul général de Rio-de-Janeiro relative à l'état sanitaire de l'endroit et accusant cent quarante-huit décès au mois de décembre 1881. Le Dr Jones donne connaissance d'une sommation qu'il a reçue de comparaître, prochainement, dans une des paroisses rurales de l'Etat, pour déposer dans un procès criminel.

Extraits du rapport mensuel du Dr Formento

2nd Dist. Notre inspecteur sanitaire a été surtout occupé pendant le mois, à vacciner les personnes qui se sont présentées à son Bureau et à inspecter les maisons et quartiers de la ville où avaient eu lieu des cas, vrais ou suspects, de variole. Il a vacciné 330 personnes dans le mois, 204 blanches et 126 de couleur.

Il n'y a eu que 3 cas de petite vérole dans ce district, durant le mois, chez des nègres, rue Lopez, près Canal—quartier très éloigné. Toutes les personnes du voisinage ont été immédiatement vaccinées.

Dans beaucoup de cas, la varicelle (Chicken Pox) qui a prévalu dans le district a été rapportée comme varioloïde, erreur aussitôt corrigée par l'inspection du malade.

Il y a eu 97 décès dans le mois—52 blancs et 45 de couleur. La phthisie pulmonaire a causé 10 décès, la fièvre malariale 9.

En somme, excellent état sanitaire.

3me District.—Très bon état sanitaire. 4 cas rapportés de variole, un mort, les autres ont guéri. Un nouveau cas, très léger, au No 30 rue Montégut; aujourd'hui convalescent.

L'Hôpital Luxenberg a été visité plusieurs fois—la dernière, le 30 janvier. Il se trouve dans de bonnes conditions. Il renferme 5 cas de variole—tous allant bien.

Il y a eu deux cas de scarlatine, dans les derniers jours du mois. Tous les deux rue Montégut, près Craps.

Il y a eu 140 certificats de vaccination émis par l'inspecteur, et 110 enfants ont été vaccinés pendant le mois.

D'après les faits cités plus haut, provenant des rapports sanitaires de nos inspecteurs, nous arrivons à la conclusion que notre ville continue à être dans une condition sanitaire excellente, exceptionnelle, malgré les menaces, les terreurs qu'inspire la petite vérole. Ce fléau odieux qui sévit si rigoureusement au Nord, dans les villes de l'Ouest, à Pittsburg, à Cincinnati particulièrement, ce mal disons-le ne s'étend pas, ne s'étendra probablement pas d'une façon alarmante dans notre ville; les mesures promptes, efficaces prises par notre Bureau, l'appel sincère fait à notre population engageant hommes, femmes, enfants à se faire vacciner, revacciner, obtiendra le résultat voulu et le mal s'en tiendra à quelques cas isolés, s'attaquant surtout à notre pauvre population noire.

Pendant le mois de décembre 1881, il y a eu dans notre ville 12 cas de petite vérole et de varioloïde et 3 morts. En janvier 1882, il y a eu 15 cas et 6 morts. Nos inspecteurs ont montré un empressement remarquable à vacciner, à se mettre à la disposition du public. Il n'y a pas eu moins de 1795 personnes vaccinées ou revaccinées par nos inspecteurs. Si tous les médecins ont vacciné dans la même proportion leurs amis et clients, il ne doit rester qu'une faible partie de notre population encore susceptible d'être atteinte par la petite vérole. A ceux qui semblent encore indifférents, négligents, nous citerons ici plusieurs faits qui seront de nature à les convaincre de la nécessité de suivre les conseils du Bureau de santé et se faire vacciner, revacciner. Sur 50,000 personnes vaccinées à Philadelphie pendant l'épidémie de 1827, une seule mort causée par la petite vérole fut constatée par la société médicale de cette ville. De 1801 à 1822, sur 447,605 personnes vaccinées dans le royaume de Danemark, un seul individu fut atteint de la petite vérole. Le Dr Wood dit que la vaccination offre une sécurité plus complète qu'une première attaque de petite vérole.

Le Dr Marston, de l'hôpital des varioles, à Londres, rapporte que la mortalité causée par la petite vérole chez les non-vaccinés, dans la généralité des cas, est de trente cinq pour cent, sur les enfants au-dessous de 5 ans; elle est de 50 pour cent sur ceux au-dessus; et de ceux qui en reviennent, la plupart sont horriblement défigurés pour le reste de leurs jours. Antérieurement au vaccin, en Angleterre, sur mille morts, dix pour cent étaient occasionnés par la petite vérole. Depuis le vaccin le taux des morts causées par la variole était tombé à 3 pour cent. En Suède, la proportion est encore plus grande. En Angleterre, sur 5774 cas admis à l'école navale préparatoire, on cite 4 morts causées par la variole sur des sujets non-vaccinés. Quant au système de revaccination, il suit se soucie d'après les observations faites, que dans différents pays après un certain nombre d'années, une grande partie des sujets vaccinés sont de nouveau aptes à contracter la petite vérole. D'après cette évidence certaine, les gouvernements d'Europe firent des lois rendant la revaccination obligatoire, dans les armées surtout; et bien qu'il dans la population civile. Dans l'armée bavaroise, la revaccination a été obligatoire dès l'année 1824. Dans quelques parties de l'Allemagne, du Danemark et de la Suède, depuis que la revaccination a été adoptée, la loi rendue obligatoire, aucun cas de variole ne s'est présenté.

En Angleterre, pendant la dernière moitié du 18ème siècle, sur 1000 décès, 96 étaient occasionnés par la variole. Tandis qu'après la découverte du vaccin, la variole ne causa plus que 35 décès sur 1000. On sait que la première vaccination fut faite par le Dr Edward Jenner en 1796. Dans les pays où la vaccination est obligatoire la proportion des décès causés par la variole tombe à 2 par 1000 et même, comme en Saxe à 9/25 de 1 par 1000 décès, de toutes les autres maladies.

Dans l'armée prussienne, en 1848, 28,850 individus furent vaccinés. 6278 d'entre eux portaient des traces indiscutables de variole ou de vaccination. Sur ces 28,850, 16,072 avaient des vaccinations régulières et vraie vaccine, 4104 avaient des vaccines irrégulières, et 8,753 [illegible] il n'y eut aucun effet du produit. En répétant, il n'y eut aucun cas sur ces derniers, elle réussit 1879 fois. Dans le nombre total de revaccinés, 1848 en avaient, il n'y eut qu'un seul cas de variole.

D'après ces faits et bien d'autres que nous pourrions présenter ici, qui pourrait encore douter que la vaccination et la revaccination soient une sécurité complète contre le mal odieux et justement redouté, la petite vérole. L'argument le plus convaincant, pour nous servir des mots de Jenner, est celui qui grave la pointe de la lancette. Ses marques préservatrices devraient chasser du fond danger.

M. Hernandez, rapporteur du comité des finances, a annoncé que les recettes du Bureau, au mois de janvier, s'étaient élevées à $3,264 29 et les déboursés, à $2,476 49, laissant en caisse un reliquat de $728 10.

Sur motion du Dr Formento, la nomination du Dr A. M. Rérot, comme inspecteur sanitaire du troisième district, en remplacement du Dr Zabary, démissionnaire, a été sanctionnée.

En vertu d'une résolution présentée par M. Booth, le Bureau a décrété que désormais tous ses recouvrements se feront par son seul collecteur autorisé, alléguant en cela la tâche des inspecteurs sanitaires qui, jusqu'ici, remplissaient à la fois les fonctions d'inspecteur et de percepteur.

L'Association des planteurs sucriers de la Louisiane a siégé hier soir.

M. Duncan F. Kenner occupait le fauteuil de la présidence.

M. Louis A. Bush, un des membres du comité sur le tarif, a dit qu'il n'avait pas de rapport à présenter. Il a parlé d'une lettre qu'il a reçue du général Gibson, qui conseille à l'Association de se faire représenter à Washington.

Le comité, a ajouté M. Bush, était prêt à envoyer un délégué à la capitale quand il a appris que la délégation de la Louisiane considérait que quoique le danger existât toujours, pour les planteurs sucriers de notre Etat, il était, pour le moment, beaucoup moins imminent; c'est pourquoi le comité n'a pas présenté de rapport. Il est à espérer, a dit M. Bush en terminant, que les membres louisianais du Congrès tiendront l'Association au courant de tout ce qui se passera à Washington relativement à la question du tarif des sucres.

L'Association s'est ensuite ajournée au mois prochain.

Paragraphes.—Wm. Clements, un des "hoodlums" du marché Poydras, a été arrêté pour ivresse, bris de paix et langage obscène. Amené, hier matin, devant le recorder Davey, celui-ci l'a condamné à $25 d'amende ou à trente jours de geôle de police. A peine le magistrat avait-il prononcé la sentence que l'inculpé s'est mis à l'injurier et insulter tous ceux qui étaient en cour; le recorder l'a condamné à $25 d'amende ou trente jours de geôle de police pour avoir manqué de respect au tribunal. Clements a été enfermé dans la cellule de la cour; en s'y rendant, il a continué à se servir du même langage ordurier.

—George Brown a, dans l'espace de dix-neuf heures, été écroué trois fois à la station centrale sous prévention d'ivresse; les deux premières ou l'a relâché après qu'il fut redevenu sobre, mais à la dernière, on l'a gardé au poste, et il a passé la nuit entre quatre murs.

—Ed. Covins a été arrêté, hier matin, au coin des rues Chartres et Conti, sous prévention d'avoir obtenu, de Marie Dwyer, des rafraichissements évalués à trois piastres et d'avoir refusé de les payer.

—Charles Brown, âgé de quarante ans, est tombé d'un camion qu'il conduisait au coin des rues Moreau et Champs-Elysées; les roues du véhicule lui sont passées sur les jambes, près de la cheville. Ses blessures n'ont pas de gravité. On l'a transporté chez lui, au No 17 de la rue St Philippe.

—Un incendie occasionné par une chandelle qui a mis le feu à des pièces de linge, au café du coin des rues Rousseau et St. André, a été promptement éteint.

—Des malfaiteurs ont tué une vache, d'un coup de feu, dans la rue Banks, près de l'Avenue Hagan; l'animal, qui appartenait à M. Charles Waltz, laitier, domicilié dans la rue Bienville, entre Lopez et Rendon, avait en outre les tétines coupées.

—Hier, à quatre heures de l'après-midi, tandis que le fils de M. Léon Dreyfus se rendait de l'école chez lui, il a été assailli, dans la rue St. André, entre Carondelet et St. Charles, par un nègre qui lui a enlevé soixante-quinze sous. L'enfant était avec deux de ses camarades qui, comme lui, affirment pouvoir reconnaître le malfaiteur s'ils le revoyaient.

Inauguration de la grande tranchée du canal interocéanique.

Ainsi que nous l'annoncions dans notre numéro de samedi dernier l'inauguration des travaux du canal avait lieu ce même jour à Emperador où était ouverte la grande tranchée qui doit traverser le massif central de la Culebra.

De nombreuses invitations avaient été faites, auxquelles avait répondu d'une façon inéquivoque une grande affluence de spectateurs, qui désireux d'assister à cette fête du travail, remplissaient la gare dès 6 heures et demie du matin, pour prendre le train de Colon auquel la compagnie du canal avait fait ajouter trois wagons pour le transport des invités.

Parmi ceux-ci, citons, Monseigneur l'Evêque, le Président de l'Etat, M. le général Reinales, le chef d'état-major général de la division, ses officiers d'état-major, les états-majors des deux frégates anglaises qui sont actuellement sur rade; les représentants de la presse locale, les notabilités commerciales, financières et politiques de notre ville, les officiers de la garnison, le personnel de la Compagnie Panama Rail Road, celui du canal; ce dernier au grand complet, et enfin, la musique du bataillon de sapeurs et un piquet de troupes.

L'affluence était si considérable qu'au dernier moment il a été nécessaire de mettre un wagon de plus pour pouvoir transporter tout le monde.

A 7 heures et demie partait le train, qui une heure après, déposait tout ce monde à Emperador.

Un magnifique coup d'œil attendait les visiteurs: les bâtiments et les chantiers de la compagnie avaient été pavoisés et ornés avec un goût exquis par les soins de MM. Jacquemin, chef de la section, Mercier, et les agents de la section. Le cortège se forma à la descente du train et l'on se mit immédiatement en route pour aller visiter le chantier situé derrière la colline à laquelle est adossée la maison de la section. Là, MM. Reclus et Danzats, expliquaient à leurs invités que la cunette qu'ils voyaient, était située dans le plan vertical de l'axe du canal, mais à 90m au-dessus de sa position vraie, que la tranchée s'ouvrait par étages successifs où l'on établissait des voies de service pour l'enlèvement des matériaux extraits, etc. etc., et enfin toutes les opérations auxquelles donnera lieu le percement du massif; ils faisaient remarquer le piquetage, indiquant l'axe du canal, lequel est placé au milieu de la grande trocha qui a 300m. de largeur environ et qui vient d'être faite en quelques jours entre Paraiso et Matachin, par un intelligent et actif entrepreneur, M. Maraccioli. A 11 heures après l'arrivée du train venant de Colon, l'on faisait sauter les mines préparées et l'on revenait à la maison de la section, où toute l'assistance se réunissait autour d'une table pour boire un verre de champagne.

M. Reclus remerciait en quelques paroles ses invités d'avoir bien voulu venir assister à cette fête du travail, il constatait que les travaux à proprement parler étaient ouverts dès ce moment, que la période des études était virtuellement achevée, et que le percement était à vraiment parler, commencé dès ce jour-là. Bref il portait la santé de plusieurs personnes ou corporations présentes, la santé de M. de Lesseps, et buvait à la Colombie et à l'Etat de Panama qui avait donné une si belle, si complète et si cordiale hospitalité à l'œuvre et à ceux qui étaient chargés de l'exécuter. Les nombreux et unanimes applaudissements qui accueillaient ses paroles ont dû montrer à l'éminent Directeur de la Compagnie, que toutes les personnes présentes s'associaient à sa pensée.

M. Cervera, président de l'Etat de Panama, répondait, en quelques paroles, à celles prononcées par M. Reclus, et enfin, après plusieurs toasts aussi chaleureux qu'applaudis, l'on reprenait le chemin de la gare pour rentrer à Panama, par le train du P. R. R. que M. Woods, avec son obligeance habituelle, avait fait arrêter pendant une heure pour ramener tout le monde à Panama.

Au moment où l'on allait monter dans le train à la gare, arrivait également de Colon une locomotive de la Compagnie du Canal conduite par M. l'ingénieur Bazy, chef des travaux de Colon, en personne, lequel avait tenu à honneur de venir présenter la première machine afin de montrer que pendant qu'à Emperador on ouvrait les travaux de terrassements, à Colon on avait préparé et monté le matériel qui doit contribuer à mener rapidement ces terrassements, heureuse coïncidence qui montrait aux personnes présentes combien d'un bout de la ligne à l'autre, l'action est bien combinée et la pensée des chefs exactement traduite et interprétée combien l'accord est parfait, et la machine bien montée, puisque les rouages en fonctionnent avec un ensemble aussi parfait.

Désormais, on pourra juger de visu des progrès de l'œuvre, on pourra voir sur le terrain les résultats des études de tant d'années, des patients et constants efforts de ceux qui ont conçu et enfanté cette œuvre gigantesque, de ceux qui dédaignant les attaques malveillantes et injustes ont su écarter bien loin les obstacles de toute sorte que la jalousie stupide de presque tout un peuple, avait essayé de jeter sur leur chemin, de ces vaillants travailleurs, enfin, qui méprisant la mort, surmontant les fatigues de toute sorte, et bravant un climat torride sont venus coopérer à cet immense travail qui commençait hier.

A midi et demi, le train rentrait en gare à Panama, et déposait tous les voyageurs qui se séparaient en se donnant rendez-vous au bal.

Le Panama Canal du 24 janvier).

Londres, 4 février.—A propos de la nouvelle rapportée récemment de Panama qu'une frégate française avait été envoyée au Guatemala pour demander satisfaction de l'attaque faite contre le secrétaire de la légation française, on télégraphie de Paris à l'agence Reuter: "Le navire français envoyé au Guatemala n'a aucune mission politique."

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Les espèces à la Banque de France.

Paris, 9.—Augmentation d'espèces, 78,000,000 de francs, en or. Diminution, 13,175,000 de francs, en argent.

La crise financière.

Paris 9 au soir—La baisse à la Bourse pendant les premières heures, a été causée par les bruits inquiétants qui couraient sur les institutions de crédit. Les opérations des loups-cerviers ont surtout été dirigées contre le Credit Foncier, dont les actions ont ouvert à 1500 francs, après avoir fermé, hier, à 1535. Les rumeurs ayant été trouvées sans fondement, ces actions ont repris un mouvement de de hausse et ont fermé à 1510. En général, il ne s'est pas fait d'affaires dans les coulisses par suite de nombreux défauts.

On s'attend à plusieurs nouvelles faillites.

L'Union républicaine à la Chambre des Députés.

Paris, 9—Cent trente-huit membres de la Chambre des Députés se sont réunis à l'union républicaine ravivée.

Le ministre Gobiet et les agents de change.

Paris, 9—M. Gobiet, ministre de l'intérieur, répondant à une députation des agents de change qui est allée lui demander de présenter à la chambre des députés un projet de loi pour l'interdiction des trafics à terme, a dit que le gouvernement était disposé à donner son appui à toute mesure qui ne s'immiscerait pas dans les entreprises particulières. C'était là une politique pleine de dangers et contraire à l'esprit républicain.

Le nouveau président du Sénat.

Paris, 9—M. Peyrat a été élu Président du Sénat.

L'émigration juive russe.

Londres, 9—300 réfugiés juifs de Russie s'embarquerent à Liverpool, samedi, sur le vapeur Illinois.

La pastorale du rabbin en chef juif déclare que les juifs, par dizaines de milliers, sont obligés de fuir la Russie.

Il demande à leurs coreligionnaires de les aider à se rendre au loin, sur des terres plus éloignées et plus hospitalières. Il dit qu'il faut d'énormes sommes pour accomplir ce but.

Les outrages en Irlande.

Londres, 9—Une note arrivée au parlement prouve que 811 outrages ont été perpétrés contre la police irlandaise en janvier. Sur ce nombre 475 étaient d'un caractère politique, ce qui fait un accroissement de ces délits d'environ 31 sur le mois de janvier 1881.

Les menées russes dans les Balkans.

Londres, 9—Une dépêche de Berlin à la Pall Mall Gazette dit: Toute la presse allemande semble avoir des ordres de porter l'attention sur l'attitude de la Russie dans les Etats des Balkans.

Correspondance de lord Granville à propos du canal de Panama.

Londres, 9—Lord Granville dans une dépêche du 7 janvier aux ministre West, à propos de la controverse soulevée par le traité Clayton Bulwer, nie qu'il y ait la moindre analogie entre les affaires des canaux de Panama et de Suez.

Il reconnaît avec M. Blaine l'immense développement qui s'est produit sur côte du Pacifique; mais il nie qu'il fût inattendu. Les déclarations du président Monroe, dit-il, antérieures au traité, prouvent que lui et son cabinet avaient une claire prévision de l'avenir immense de cette région. Il y a eu un développement semblable des intérêts britanniques, bien qu'ils aient été moins rapides.

Le gouvernement croit que le canal, comme moyen de communication par eau entre les deux grands océans et l'Europe et l'Asie, est un travail qui intéresse non le continent américain, mais tout le monde civilisé.

Avec toute la différence qu'il a pour les considérations qui ont fait agir M. Blaine, il ne peut croire que ses propositions peuvent être le moins du monde utiles. Il ne peut concevoir rien de plus attristant que la concurrence entre deux nations pour construire des fortifications qui doivent commander le canal.

Il ne peut concevoir qu'aucun Etat de l'Amérique du Sud puisse admettre qu'une puissance étrangère élève des fortifications sur son territoire, quand cette prétention est accompagnée de la déclaration que le canal doit être regardé comme port de la côte américaine. Il est difficile de penser que le territoire entre ce canal et les Etats-Unis puisse alors conserver son indépendance.

Lord Grandville pense qu'une invitation adressée à toutes les puissances maritime de prendre part à une entente basée sur les stipulations de la convention de 1850, pourrait aboutir à une convention capable de remplir le but qu'il doit atteindre.

Le gouvernement de Sa Majesté serait heureux de voir les Etats-Unis prendre l'initiative d'une pareille convention.

Il est prêt à accepter, à appuyer cette convention quelle qu'elle soit, pourvu qu'elle n'entre pas en conflit avec le traité Clayton-Bulwer.

Dans une autre dépêche, lord Granville appelle l'attention sur ce fait que M. Blaine, en alléguant que le traité a été une source de difficultés continuelles, oublie de constater que les questions en litige ont été écartées en 1860 par les actes spontanés de la Grande Bretagne, dans certains traités conclus avec le Honduras et le Nicaragua, et que cet arrangement a été reconnu parfaitement satisfaisant par le président Buchanan.

Faillite.

Londres, 9—Louis Achard, négociant des Indes Orientales a fait faillite. Passif 20,000 livres.

La banque de Belgique a réduit à 5 pour cent le taux de son escompte.

Le pèlerinage espagnol et les carlistes.

Madrid, 9—Dans un meeting du pèlerinage carliste, il a été résolu de consulter le Vatican par suite de lettres des évêques espagnols désapprouvant la conduite des comités.

Si la réponse du Vatican est favorable, les démarches pour l'organisation du pèlerinage seront continuées malgré l'attitude de l'épiscopat. Si la réponse est défavorable, le projet sera abandonné. Le comité ne fera aucun compromis avec les catholiques qui ne sont pas carlistes.

Assassinat d'un correspondant.

Vienne, 9—Une dépêche de Cettinge à la Presse de Vienne dit que la nouvelle est arrivée que M. Stillman, correspondant du Times de Londres, a été assassiné par une bande d'arnautes, près de Speck, Albanie. Il avait été jadis consul américain en Crète.

Opposition au bill ecclésiastique en Allemagne.

Berlin, 9—On croit que le projet de loi ecclésiastique n'a aucune chance d'être adopté, sans de grandes modifications.

Mort d'un célèbre romancier.

Berlin, 9—Berthould Autorback, célèbre nouvelliste allemand, est mort à Canes, hier. Il était né à Herdstetter, Wurtemberg, le 28 février 1812.

Cause de l'explosion de la mine Midlothian.

New York, 9—Une dépêche de Coalfield au Herald, dit que l'opinion règne parmi les principaux mineurs que le désastre a été occasionné par l'accumulation de l'hydrogène carboné dans une des galeries pendant le dîner. Un homme en retournant au travail à 1 heure portait une lumière qui a causé l'explosion.

FLEUVE ET RIVIERES.

Memphis, Tenn. 9—Le fleuve est stationnaire. Parti: Bee-Genevieve, pour St-Louis, à 8 heures a. m.; Harry Brown pour Ohio River, à 6 p. m. Temps clair.

Vicksburg, Miss. 9—Temps clair et agréable; thermomètre 63; le fleuve a monté d'un pouce. Montant: John A Scudder à 9 a. m., Commonwealth à 11 a. m. Pas de bateaux descendant. Arrivé: R. E. Lee, à 6 p. m.

Cincinnati, 9—La rivière a 30 pieds et monte. Temps clair et froid. Arrivé Springer de la Nlle Orléans.

Louisville, 9—La rivière a 11 pieds 3 pouces et monte. Temps clair et agréable. Parti: Golden Crown et R. Haven et les remorqueurs Dick. Fulton pour la Nouvelle-Orléans; Arrivé à mis à flot le steamer City of Cairo de la ligne New Anchor.

Evansville, 9—La rivière a 31 pieds 1 pouce et baisse. Temps clair et doux.

Pittsburg, 9—La rivière a 12 pieds 6 pouces et monte. Temps pluvieux et doux.

Cairo, 9—Le fleuve a 46 pieds 4 pouces et baisse. Temps clair. Thermomètre 50. Arrivé: Golden City de Cincinnati, City of Greenville de Vicksburg, City of Providence de St Louis. Parti: Greenville pour St-Louis, Providence pour Vicksburg, Golden City pour la Nouvelle-Orléans.

WASHINGTON.

CONGRES.

Sénat.

Washington, 9—Des bills sont présentés par M. Coke pour l'érection d'édifices publics, à Brownsville, Tex.

Par M. Grover, pour organiser le 2me district du sud-est de l'Alaska et un gouvernement civil dans la même région.

M. Harris demande que l'on se dispense de l'ordre du jour régulier pour s'occuper de sa résolution nommant Neil Brown, du Tenn, pour remplir les fonctions de commis en chef du Sénat, quand le commis en chef actuel remplit celles de secrétaire.

M. McMillan demande le vote par oui et non. Le dépouillement donne 25 oui et 25 non. Le Président vote oui avec les démocrates, Brown vote non avec les républicains, Mahone vote aussi avec les républicains.

Le Sénat passe à la discussion des bills à l'ordre du jour, en vertu du nouveau règlement de M. Anthony.

Les seuls bills discutés sont d'un intérêt particulier.

Le Sénat reprend le débat sur la résolution déclarant que la loi des arrérages de pension ne doit pas être rappelée.

M. Plumb reprend les arguments en faveur de la loi. Il félicite les sénateurs Vest et Butler de la position qu'ils ont prise; elle leur fait d'autant plus d'honneur qu'ils passaient pour représenter une classe particulièrement hostile à nos pensions de guerre.

M. Call présente un amendement à la résolution. Cet amendement est en faveur de pensions accordées aux survivants infirmes et nécessiteux des guerres indiennes avant 1845, les longues guerres des Black Hawks, des Creeks et des Séminoles.

M. Brown dit que les soldats de l'Union ont déjà recueilli les bienfaits de la loi; il est injuste de refuser ces bienfaits à d'autres qui sont aussi méritants. Il est trop tard actuellement de mettre en question la sagesse de la loi. Le Sud, pour plusieurs raisons, ne veut pas agiter la question; mais le sentiment unanime qui y règne à cet égard a été accueilli par lui comme la meilleure preuve de l'harmonie et de la fraternité qui existe maintenant entre deux sections jadis hostiles.

M. Maxey ne croit pas que, parce que quelques survivants des anciennes guerres ne sont pas dans le besoin, leurs compagnons d'armes, moins fortunés qu'eux, doivent être privés des secours du gouvernement.

Le discours de M. Maxey est interrompu parce que l'heure est arrivée de prononcer, comme il a été convenu d'avance, quelques éloges de Michel O'Conner, de la Caroline du Sud.

La résolution des arrérages de pension est mise de côté.

MM. Bayard, Butler, Jones, de la Floride, et Hampton font l'éloge du caractère d'O'Conner.

Après l'adoption de résolutions appropriées à la circonstance, le Sénat s'ajourne par respect pour la mémoire du sénateur décédé.

Chambre.

Après la présentation d'un certain nombre de bills, la Chambre reprend les débats sur le bill de distribution de la représentation.

M. Cobb, Ind, du comité des terres publiques, fait un rapport sur la résolution demandant au secrétaire de l'intérieur des informations sur les différents chemins de fer qui ont obtenu des concessions de terres du gouvernement, sur la quantité de terres qui a été concédée à chacun d'eux. Adopté.

La Chambre reprend la discussion sur bill de distribution de la représentation.

M. Davidson, Floride, attaque la façon de distribuer la représentation de M. Seaman, New-York, par exemple, qui a 19 fois la population de la Floride, et 34 représentants.

M. Dibble, Car. du Sud, attaque la méthode Seaton comme le moyen de distribution le plus erroné.

La Chambre des Représentants à Washington a adopté aux acclamations des Députés républicains aussi bien que démocrates, une résolution requérant le Président de s'informer des motifs pour lesquels les autorités britanniques avaient arrêté et gardaient en prison des citoyens américains natifs, ou naturalisés américains; de s'informer surtout si leur arrestation n'avait pas été opérée pendant la suspension de l'*habeas corpus*; et de transmettre le plus vite possible à la Chambre le résultat de ses investigations. Voilà une motion qui va réjouir les patriotes irlandais; car la sympathie du Congrès pour leur cause s'accentue nettement, surtout quand on réfléchit qu'il n'y a que cinq citoyens irlando-américains dans les geôles anglaises, ce qui prouve que la Chambre de Washington cherchait simplement un prétexte pour faire une démonstration anti-britannique.

Elle peut n'avoir que des résultats platoniques; mais il y a six ans, Condon, et un autre irlando-américain ont été relâchés des pénitenciers anglais après un vote identique du Congrès de Washington. En outre, la branche américaine de la Ligue agraire irlandaise ne s'est pas trompée sur la signification de l'événement, car elle a fait déposer deux magnifiques bouquets sur les pupitres des Représentants qui avaient proposé la motion. Enfin, on ne peut guère arguer que c'est là une pure manœuvre de politiciens pour conquérir le suffrage des Irlandais électeurs en Amérique, puisqu'ils votent en masse toujours pour le parti Démocrate; et cependant les Représentants Républicains ont parlé et voté pour la résolution.

(*Correspondance américaine.*)

Marchés Etrangers.

Liverpool, 9, midi—Coton calme et plus facile. Ventes d'aujourd'hui estimées à 8,000 balles, dont 500 pour l'exportation et la spéculation. Middling Uplands 6 9/16d, middling Orleans 6 7/16d. Recettes 15,900 balles, toutes américaines.

Futurs calmes et fermes. Uplands sur la base de low middling, livraison en mars et avril 6 9/16 à 6 17/32d, avril et mai 6 5/8d, mai et juin 6 7/16 à 6 21/32d, juin et juillet 6 23/32d, juillet et août 6 25/32d, août et septembre 6 13/16d.

Londres, 9, midi—Bons des Etats-Unis, 4 pour cent 120, 4 1/2 pour cent 116 3/4.

Liverpool, 9, 1:30 p m—Coton calme et plus facile. Middling Uplands 6 1/2d, Middling Orleans 6 11/16d, Low Middling 6 5/16d, Good Ordinary 6d, Ordinary 5 1/2d. Futurs en faveur des acheteurs.

Liverpool, 9, 4 p m—Coton, ventes d'aujourd'hui estimées à 8,000 balles, dont 500 pour l'exportation et la spéculation. Ventes de coton américain 5800 balles. Futurs, livraison avril et mai 6 19/32d.

Londres, 9, 3 p m—Les espèces ont diminué de £529,000.

Paris, 9, 3 p. m.—Rentes 81 fr et 75c.

Liverpool, 9, 4.30 p m—Uplands, livraison en février 6 15/32d, février et mars 6 15/32, juin et juillet 6 17/64d.

Liverpool, 9, 5 p m—Coton—Uplands low middling clause, livraison en mai 6 9/16d, mai et juin 6 5/8d, juillet et août 6 3/4d, futures calmes et irréguliers.

Paris, 9, 4 30 p m—Rentes 81fr et 35c. Il y a eu amélioration générale à la clôture de la Bourse.

Marchés de la Havane.

Havane, 9—Sucre—Le marché est excité. Sucre-mélasse, polarisant 86 à 89 degrés, 5 1/4 à réaux or par arrobe; muscovade, commun à fair, 6 1/2 à 6 3/4 réaux; centrifuge, polarisant 92 à 96 degrés, en caisses 8 1/4 à 8 1/2 réaux. Or espagnol 166 à 166 1/4; le change est en bonne demande, mais faible.

Argent, Stocks, etc.

New York, 9, soir—Argent 4 à 5, change 4.84; les Bons du Gouvernement sont faibles et de 1/8 à 1/4 0/0 plus bas, excepté pour les 4 1/2, qui sont fermes, nouveaux 5's, coupons, à 102 3/8; nouveaux 4 1/2's, coupons, à 114 3/4; nouveaux 4's, coupons, à 118 1/8; les Bons d'Etat sont calmes et généralement plus bas.

Marchés américains.

New York, 9—Coton—Recettes nettes 391 balles, brutes ——. Futurs irréguliers à la clôture. Ventes 405,000 balles; février 11.54 à 11.48, mars 11.70 à 11.71, avril 11.85 à 11.86, mai 12.02 à 12.03, juin 12.20 à 12.21, juillet 12.33 à 12.34, août 12.44 à 12.45, septembre 12.98 à 12.00, octobre 11.40 à 11.42, novembre 11.27 à 11.28, décembre 11.32 à 11.23.

New York, 9—Coton calme et nominal. Ventes 206 balles. Uplands 11 3/4, Orleans 12. Recettes nettes consolidées 12,486 balles; exportations pour la Grande Bretagne 7641, pour la France 366, pour le continent 1500.

PASSES.

Port Eads, 9, midi.—Vent du nord-ouest. Arrivé, navire allemand Dora, capitaine Meyer, en 58 jours de Hambourg, à A Norden & Co.

Goëlette américaine Lizzie Wilson, capitaine Wilson, en 22 jours de Baltimore, avec une cargaison de charbon, au capitaine.

Partis: steamships E B Ward Jr, pour Belize, et Riverdale pour Liverpool.

On nous écrit de Rome le 16 janvier:

"On vient de célébrer en grande pompe au Panthéon un service funèbre pour le repos de l'âme de Victor-Emmanuel. Le roi, la cour et toutes les autorités y assistaient.

"La mémoire du premier roi d'Italie grandit à mesure que l'on apprécie mieux la perte que l'on a faite. Aujourd'hui surtout que la passion de jouer un rôle européen s'est emparée des Italiens, on regrette de n'avoir plus le guide en lequel on avait une confiance absolue. Victor-Emmanuel avait ce qui ne peut se transmettre: le prestige personnel. M. Thiers m'a dit souvent qu'à ses yeux Victor-Emmanuel était le premier politique du siècle, très supérieur à Cavour lui-même. Cette opinion était celle de la plupart des hommes d'Etat. Le roi son fils est brave et sensé, on le sait; mais la réserve excessive qu'il s'est très sagement imposée ne permet pas d'apprécier la valeur politique qu'il possède peut-être, mais que les circonstances ne lui ont pas permis de montrer.

—On annonçait il y a quelques jours que Garibaldi était mourant. Le vieux guerrier habite l'île de Caprera, près la côte de Sardaigne. Les voyageurs qui vont de Marseille à Messine par les bouches de Bonifacio, traversent le passage appelé "passage de l'Ours." C'est un canal étroit et sinueux entre la côte de Sardaigne et un archipel dont les îles principales sont la Madeleine et Caprera. Il doit son nom à un rocher singulier que les marins montrent sur une pointe de la Sardaigne et qui ressemble assez à un ours.

Du pont du paquebot, pendant la traversée de ce détroit, on aperçoit la maison de Garibaldi, située sur une éminence. (C'est une maison carrée, blanche, au toit à terrasse qu'entourent des bois de pins et de gros rochers.

Ces jours derniers Garibaldi se promenait auprès de cette résidence dans une petite voiture avec deux de ses amis. L'un de ces derniers traînait la voiture, tandis que l'autre marchait à côté. Le sol était inégal et rempli de pierres. Tout à coup, à un tournant, la voiture versa et le général fut jeté sur les rochers.

On le releva aussitôt; mais il resta quelque temps sans connaissance. Il était blessé à la tête et aux mains. Ses amis le déposèrent de nouveau dans le véhicule qu'ils transformèrent en lit, et après l'avoir frictionné ils le ramenèrent aussi lentement que possible à sa demeure où on l'enveloppa dans de la ouate. Les fils de Garibaldi ont été appelés à Caprera auprès de leur père, dont l'accident n'aura pas, espère-t-on, de suites graves.

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi 9 février 1882

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges	Balances
Jusqu'ici cette semaine	$9,482,722 66	1,009,643 34
Même temps la semaine dern	10,075,660 81	1,002,767 32

HOTEL DES MONNAIES.

Exposé quotidien.

Dépôt d'or (onces)	5 40
do d'argent (onces)	83 65
Payé aux déposants, argent	312 82
do do or	
Expédition de Standard Dollar	1,000 00
Argent monnayé	20,000 00
Prix de l'argent en lingot, par once, pour le fin	1.14 55
Prix de l'argent en lingot à Londres	52 1/16d

ARGENT AMERICAIN.

Argent américain (demes) —— par
do (les ½ dollar) —— 90 à 96

MONNAIE ETRANGERE.

Dollar mexicain			88
Pièces de 5 francs		90	—
Pièces de 20 francs		3.75	3.80
Souverains		4.75	4.85
Pièces de 10 thalers		7.60	—
Doublons espagnols		15.40	—
Doublons patriotes		15.35	—
Doublons mexicains		15.40	—
Pièces de 20 pesos mexicaines		19.35	19.40
Or de l'Amérique du Sud		90c. par peso.	
20 marcs prussiens		4.80	4.75
Or de la Californie		7 00	0/0 esc.
Or américain, poids léger		97 0 pair p. poids	
Or américain mutilé		5 à 6 0/0 escompte	

MARCHE MONETAIRE

La demande pour l'argent est modérée.

Les taux d'escompte par un cent comme suit:
Papier de commerce exceptionnel.......8 pour cent
do A1......... 9 à —
do seconde classe......... nominal
Prêts sur garanties collatérales......7 à 8 pour cent
Hypothèque A1......... 8 à —
do seconde classe......... nominal

LE CHANGE.

Le STERLING est calme

Connaissement de navire et A1 clear	482 à 482
Traites de banques (sommes fortes)	484½
do (sommes faibles)	485
à Soixante jours	
Les FRANCS sont calmes	
à Francs de commerce	5.21½
Traites de banques, nominales	5.17½
à Soixante jours	

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est facile

Les Banques tirent des chèques au pair
Traites de commerce au pair à $1 à $1 50 de prime par $1000

VALEURS DIVERSES.

Voici les dernières cotes courantes recueillies de diverses sources authentiques:

	offre.	dem
U. S. 4 0/0 hier	118½	119
do à New York	118	118½
do à Londres		120
Louisiane 7's à New York	68	—

VENTES A LA BOURSE DE LA NLLE ORLEANS.

Bureau à 10 A. M.

25 actions du N. O. Gas Light Co	72¾
25 actions du St-Charles St R. R. Co	$71
25 do	70¾
La 7's 68½ 68	Prime 80½ 81½

Bureau à 12

26 actions du N. O. Gas Light Co	72¾
15 actions du Louisiana Ice Co	43
15,000 Bons à Prime	81¼
La 7's 68¼ 68½	Prime 81¼ 81½

Bureau à 2 P. M.

5,000 Bons à prime	81½
1,000 do	81
2,120 do	80¾
1,000 do	80⅞
1,000 Mandats d'Etat ordinaires 1881	55
La 7's 68½ 68½	Prime 80¾ 81

ACTIONS ET BONDS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co	100	132½	—
Citizens	100	124	—
Germania National	100	—	—
Hibernia National	100	—	—
Louisiana National	100	—	—
Metro. Loan & Savings	100	—	110
Mutual National	100	—	125
N. O. National	100	161	—
People's	50	—	59
State National	100	—	—
Union National	100	—	—
Compagnies d'assurances.			
Crescent Mutual Ins	100	117½	118½
Factors and Traders Ins	100	121	123
Firemen's	50	75	—
Germania Insurance Co	100	—	—
Hibernia Insurance	100	114	—
Home Insurance	40	—	—
Hope Insurance	100	—	96
Lafayette	50	55	60
Merchants Mutual	100	119½	121½
Mechanics & Traders Ins	100	120½	124½
N Orleans Insurance As	30	38	—
New Orleans Ins Co	20	64½	—
People's Insurance	25	30	32½
Sun Mutual Insurance	100	122	—
Teutonia	100	131	—
Chemins de fer Urbains.			
Carrollton	100	106½	109½
Crescent City	50	—	112½
Canal and Claiborne	100	—	—
New Orleans City	100	115	115½
Orleans	50	52	—
St. Charles Street	50	71	—
Actions Diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	—	—
C. City Slaughter House	50	44½	—
Carondelet Canal & Nav. Company	100	—	—
Imp. Bonded Warehouse	100	—	—
Jeffer City Gas Light Co	100	60	70
Louisiana Ice Manu Co	50	42½	43
Louisiana State Lottery Company	100	—	—
Louisiana Oil Company	100	100	112
Levee Steam Cotton Press	100	—	—
Metairie Cemetery	100	—	—
Gas Company	100	72¾	73¼
N. O. Waterworks Co	100	52	52½
Planters Crescent Oil Co	100	122½	127
Sugarshed Company	50	—	—
Stern Fertilizing Co	50	—	—
Southern Mfg & Export'g Co	100	—	—
Nouveaux Bons d'Etat.			
Louisiana Sevens		68½	69¼
— Twos		—	—
— Fours		—	80½
4 — Threes (Baby Bonds)		—	86½
Bons de Ville.		Offre	Demande
Premiums		80¾	81
Issued 1875.			
Privilèges sur bons à prime		—	—
Premiums drawn number		145	158
Consolidated juillet '76 coup		90	—
do juillet '82 de		70	76
Issued 1852			
Bons Divers.			
Canal & Claib. St. rr mort. '79		—	—
C C Slaughter H mort...1881		—	—
New Orleans, St. Louis & Chicago R. R.			
1st Consol Mortgage		—	—
2nd Mortgage		—	—
Jack. R. R. 1st mort		110	110½
Jack. R. R. 2d mor coup		119	—
Jack. R. R. 2d mor. dbt B		—	—
Miss. Cen. R. R. 1st mort		—	—
Miss. Cen. R. R. 2d mort		—	—
MorganLaT 1st gold mort		—	—
N O Pacific RR 1st gold mtge		89	—
St Charles Hotel Co mrt		—	—
N. O. City RR Co mort		119½	—
N.O. Waterworks Co mrt		111½	—
La Ice Mfg mort		—	—
Levee Steam Cotton Press Mt'ge		—	—
Certificats et Warrants.			
State Warrants—			
1881, Constitutional		93½	—
1882 do		91½	—
1881 Ordinary		48	55
1882 do		50	55
Levee warrants		—	—
Police warrants		—	—
Certificats d'école d'Etat		—	—
City Scrip		53	—
Half paid Coupons		—	—
Jun. 1879, In't On. State Cou		—	—
Certificats émis en vertu de la l'acte 82 de 1880		—	—
Coupons d'Etat non payés		—	—

1 Avec Dividende. 2 Sans Dividende
3 Avec Coupon. 4 Sans Coupon.
5 Ex-Comm'ssioner's Tax. 6 New Stock

COTON.

[Nos cotes pour les marchés de pays et étrangers sont prises des dépêches, et nos statistiques de celles du New Orleans Cotton Exchange.]

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 4000 balles, comprenant 250 balles après 2:30 p. m. hier.

Le marché est plus facile.

Les cotons tachés sont de 1/4 à 1/2c plus bas que les cotons blancs.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour La semaine dernière
Inferior	8¾	8¾	8¾
Low Ordinary	9½	9½	9½
Ordinary	10⅛	10⅛	10⅛
Good Ordinary	10¾	10¾	10¾
Low Middling	11¼	11¼	11¼
Middling	11⅝	11⅝	11⅝
Good Middling	12⅛	12⅛	12⅛
Middling Fair	12¾	12¾	12¾
Fair	13⅝	13⅝	13⅝

FUTURS

Fermes
Février 11,45 à ——, mars 11,53 à ——, juin avril 11,70 à 11,71, mai 11,89 à ——, juin 12,05 à 12,06, juillet 12,16 à 12,17, août 12,28 à 12,30, septembre 11,85 à 11,86, octobre 11,15 à 11,16, novembre 11,06 à 11,07, Les ventes comprennent 230,200 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui à midi le middling était coté: à Galveston 11¼; à Mobile à 11⅜; à Savannah à 11⅛; à Charleston à 11½; à Wilmington à 11½; à Norfolk à 11⅜; à Baltimore à 11¾; à New York à 11¾; à Boston à 11⅞; à Memphis à 11⅜; à Augusta à 11; à Philadelphie à 12; à Cincinnati à 11⅝ et à St-Louis à ——.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Nominal
Cotes: ordinary 9 1/16, good ordinary 10 7/16, strict good ordinary 10⅞, low middling 11 5/16, middling uplands 11¾, middling Orleans 12 1/16, middling Texas 12 1/16

FUTURS.

Plat et irrégulier.
Février 11,54 à 11,58, mars 11.70 à 11.71, avril 11.85 à 11.88, mai 12.02 à 12.03, juin 12.20 à 12.21, juillet 12.33 à 12.34, août 12.44 à 12.45, septembre 11.98 à 12.00, octobre 11.40 à 11.42, novembre 11.27 à 11.31, décembre 11.32 à 11.33, janvier 11.46 à ——.

MOUVEMENTS DU COTON.

REÇU NET—A la Nouvelle-Orléans depuis le 1er septembre 1,015,987 balles, même temps l'année dernière 1,043,496 balles; à tous les ports des Etats-Unis 3,822,050 balles, même temps l'année dernière 4,183,398 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre 670,970 balles, même temps l'année dernière 889,855 balles; de tous les ports des Etats-Unis 2,047,700 balles, même temps l'année dernière 2,633,340 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans 364,139 balles, même temps l'année dernière 273,753 balles; à tous les ports des Etats-Unis 1,135,109 balles, même temps l'année dernière 853,403 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Lourd et plus facile.
Coton—6 1/2d pour les middling uplands, 6 11/16d pour le middling Orleans.

FUTURS.

5 p m—Plat et irrégulier.

MARCHE DU HAVRE.

Lourd.
Coton—80 fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 80 fr. pour le Low Middling (sur mer).

BULLETIN COMMERCIAL.

PRODUITS DE LA LOUISIANE

Nos cotes représentent le marché en gros sur la levée pour le sucre et en magasin pour le riz.

SUCRE ET MELASSE. Le marché est calme et les recettes sont très faibles. Les bonnes mélasses sont en demande et les qualités inférieures sont négligées.

Reçu aujourd'hui 310 boucauts, 139 barils de sucre et 231 barils de mélasse.

Les cotes suivantes sont les prix des recevoirs

SUCRE—

Nouvelle récolte:	la livre
Inferior	5 @ 5¼
Common	6 @ 6¼
Good common	6¼@ 6½
Fair	@ 6¾
Good fair	6¾@ 6⅞
Fully fair	7 @
Prime	7⅛@
Strictly prime	7¼@ 7⅜
Choice	7½@ 7⅝
Seconds	6½@ 8¼
Jaune clarifié	8¼@ 8⅜
Gray Clarified	8 @ 8¼
Off whites	@ 8½
Choice whites	8⅝@
Standwhites	8⅞@

MELASSE—

Nouvelle récolte:	le gallon
Choice	67@
Strictly prime	63@65
Prime	56@60
Good fair	53@54
Fair	47@50
Good common	43@46
Common	38@42
Inferior	32@30
Centrifugal	40@56

Les prix pour les mélasses qui fermentent, sont de 5 à 8c plus bas.

RIZ CLEAN—La demande est bonne, le marché stable et les offres modérées.

Reçu aujourd'hui 635 barils

Les prix suivants sont pour le riz en moulins.

Nouvelle récolte:	la livre
Clean No. 2	3⅜@3⅝
Common	4⅜@5
Ordinary	5⅛@5¾
Fair	5⅞@6⅛
Good	6¼@6½
Prime	6½@6¾
Choice	6⅞@6⅞

RIZ BRUT—La demande est active et le riz se vend aux prix demandés. $4 00 à 5 50 le baril de 162 livres

FARINE ET GRUS.

Les prix suivants sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent à 25 à 50c de plus par baril, selon la qualité.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:

FARINE—Le marché est lourd.
Fancy $7 50 à $7 75 le baril, choix $7 15 à $7 37½ family —— à ——, treble extra à —— à ——.

FARINE DE MAIS—$4 50

AU DEHORS DE LA BOURSE.

CREAM AND PEARL MEAL—$5 00 à $5 25 le baril.
GRU—$5 00 à 5 25 le baril pour le choix
GRU FIN—$5 00 le baril pour choix frais.
RYE FLOUR—$6 75 à $7 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES

[Nos cotes sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 2c de plus par boisseau, avoine 2 à 4c de plus par boisseau, son 5 à 7½c de plus par 100 lbs. et le foin $2 à 3 de plus par tonneau.

MAIS—Le marché est coté à 90 à 92 par boisseau pour le blanc, —à 80c pour le jaune et 78 à 79c pour le mêlé.

AVOINE—Ferme à 57 à —c le boisseau pour le western de choix et 65 à — pour le Texas Red Rust Proof

SON—Le marché est à $1 45 les 100 lbs.

FOIN—Ferme. Choix à $24 00 à $26 00, strictly prime à 22 00 à $23 00 le tonneau. Les qualités au dessous du strictly choice et du strictly prime sont nominales.

PROVISIONS

A LA BOURSE.

Clôture officielle à la Bourse pour les lots en gros vendredi:

Les provisions sont fermes
MESS PORK—Nouveau $19 25
VIANDES SALEES SECHES—Epaules à 7 à 7½, clear ribbed 10, clear, il n'y en a pas, long clear 10.
BACON—Epaules 7¾, clear ribbe 10⅞, clear, il n'y en a pas, long clear 10⅞
GRAISSE—En tierçons refined 11¾
JAMBONS—12½ à 13½

AU DEHORS DE LA BOURSE.

Les prix suivants sont pour les petits lots:
MESS PORK—Nouveau $19 50.
VIANDES SALEES SECHES—Epaules 7½ à 7¾ clear rib s des 10½c. clear sides, il n'y en a pas, long clear 10½
BACON—Epaules 8c, clear rib sides 11 à 11½, clear sides il n'y en a pas, long clear 11 à 11½c
JAMBONS—Choice new canvassed sugar cured 12¾ à 13½c selon la qualité, medium 9 à 11c
BREAKFAST BACON—11 à 12c la livre.
GRAISSE—Refined en tierçons 11¾ à 12c, refined en kegs 12½c refined en baquets 12½c, prime steam ——c en tierçons.
BŒUFS—Choice family mess pork $13 50 à $14 25 le baril, $6 à 8 25 le demi-baril, medium et ordinary mess beef $12 50 à 13. Fulton market $10 00 à 10 25 par demi-baril.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.
CAFE—Prime 11¼ à ——c, good 10¾ à ——, fair 10 à ——c, ordinary 8¾ à ——c par lb.
THE—Oolongs, common à fine, 17 à 25c fin et Formosa 65 à 75c; Imperials, 30 à 75c Hysons, 30 à 75c.
BEURRE—Western creamery, fancy 45 à 48c. Western creamery fine 37 à 39c; western creamery choice 32 à 33c. western dairy choice 29 à 30c, western dairy prime 25 à 26c. Western dairy good 17 à 18, de fair 16 à 17c, poor 13 à 14c.
FROMAGE—Le choix des Ohio flats de fabrique 11½ à 12c la livre, Illinois part skims de choix 8 à 9c, prime de 7 à 8c.
SAVON—de l'Ouest—Olive 5 à 5½c la livre, German olive 4¾ à 5c family 4½ à 4¾. De la Louisiane—Olive 5c la livre, family 4½c, Eagle 3¾, Red or blue mottled 5½, indigo 3½
SEL—Les petits lots se vendent à 87½c pour gros et à $1 22½ pour fin. Turk's Island 80c le boisseau. Sel de table 2 à 7c selon la grosseur.
CHANDELLES STAR—Full weights 15½c la livre.
AMIDON—4c

FRUITS ET NOIX.

Les petits lots se vendent aux prix suivants:
DU PAYS—Pommes good $4 50 à 5 00, le baril; choice $6 à $7. Poires de la Californie $5 la boîte. Oranges de la Louisiane $15 le baril, Oranges de la Floride $5.00 la boîte, $11 00 le bl. Pistaches rouges 7c la liv. celles de la Virginie 10c Pacanes 10 à 15c, selon la qualité. Pêches séchées nominales à 8 à ——, Pommes séchées ordinaires 6½, fancy sliced 8¾, évaporées 15c.
ETRANGERS—Oranges de Palerme $2 25 à $2 50 la boîte, oranges de Messine $250 à $3 la boîte. Citrons Palerme $3 00 à $3 25 la boîte, Messine $3 25 à $3 50, Malaga $3 50, Figues de Naples — la livre. Figues layer 15c la livre, figues ovales, à 13c la livre. Raisins layer à $2 75 la boîte; Londres layer, $3 25. Figues bananes $1 00 le régime, de $1 50 à $2 50 le régime. Dates 6½c la livre. Currants 6¼c la liv. Prunes 8 à 8½c la liv. Citrons 17c la livre. Amandes 21 la livre. Noix du Brésil 7c la livre. Filberts à 12½c. Noix anglaises 15c; de française à 11c. Noix de Cocos à $3 50 le 100 pour les petits lots.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton $14 par tonneau, sur la levée, oil cake, prime $26 00 à le ton. livré à bord; $25 à 26 00 par short ton. ordinaire $27 50 à $28; farine de graine de coton $27 50 le tonneau livré à bord: l'huile de coton crue, choice 37c. huile raffinée 44 le gallon sur la levée. Raffiné pour exportation 42½, white miner's oil 48c.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE

[Nos cotes représentent les prix de gros au landing. Les marchands obtiennent —à 25c de plus par baril et ½ à ¼c en lots.]
POMMES DE TERRE—De l'ouest—Peach Blows à 3 25, Jackson whites $3 15, Peerless $3 25, Russetts $3.25. De l'est—Peerless Rose et Burbanks $3 75 à $4 00.
PATATES DOUCES—$2 00 à 2 25
OIGNONS—Western et Eastern $3 00 à $3 25 le baril et en bonne demande
AIL—50 à 75c le paquet.
CHOUX—Ceux de la Louisiane à $8 à 10 00 ceux de Chicago $20 00 le 100
CHOUCROUTE—La nouvelle de l'ouest est à $8 à $10 le baril
LEGUMES LOUISIANAIS—Betteraves à $4 00 le baril, navets $1 50 à $2 00, carrottes $2 50, concombres $1 50 la douzaine.
HARICOTS—Northern white mediums 6 à 6¼c la livre, white kidney 6 à 6¼c, red kidney choix 5½ à 6c, western white à 6c, western red kidney 5c. Pois verts 3½c.
VOLAILLES—Grosses volailles de l'ouest $3 25 à $4 25 la douz., poulets 2 50 à $3; canards $2 50 à $3, oies $4 à 4 50, dindes $13 à $15. Les grosses volailles de la Louisiane $3 50 à ——, poulets $2 50, canards $3 50 à $4 00, oies $3 50 à $3 75; dindes $9 à $11.
ŒUFS—Ceux de l'ouest 22 à 24c, ceux de la Louisiane 23c la douzaine.
SUIF—Campagne 6 à 6½ ville 7 à 7½c la livre.
CIRE D'ABEILLE—20 à 21c la livre.
MIEL—Strained 50 à 75c le gallon.
LAINE—Burry 9 à 12c la livre, Louisiane clear 22 à 23c, clear lake 25 à —c.
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus —à 8c, steer et peaux de vaches 50 à 70 livres — à 6c, kips, 14 à 30 livres, — à —, Peaux de veau 50 à 75c pièce.
PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted à —à 7c dry flint 12c, dry salted 10c la livre, damaged green hides 2c, off et grub selections 1c
PELLETERIE—Moutons 20 à 40c; chevreau 10 à 25c, coon 10 à 25c, belette 20 à 35c, castor 80c à $1 50, loutre $2 à $6.
MOUSSE—Mêlée 3¼ à 3½c la livre, grise 2 à 2½c, noire 3¾ à 4c
PLUMES—Best plumes d'oies 55 à 65c la liv. commun 15 à 25c.
CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 6c la livre; de de vaches — à 3c.

MATERIAUX DIVERS.

Les prix suivants sont pour les articles vendus ici: vieux cuivre rouge 13 à 14c la livre, de jaune 8 à 13c; vieux plomb 2½ à 3c, vieux W'fer $17 à $18 par tonne, C de $11 à $16.
BARILS—Barils à huile de charbon 95c à $1; de à whiskey 50 à 75c
CHIFFONS—Coton mêlé 3c; laine mêlée 2½

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Qualités pour l'exportation, en boucauts—Low lugs à medium 6 à 7½c la liv, good 6⅞ à 7. Low leaf 7½ à 7¾, medium 7¾ à 8½c, good à fine 9 à 10c. Sélections, rien ici. Cuttings grades, en boucauts,—Lugs 8 à —c, common leaf 9 à —c, medium leaf 12 à —c, good leaf 14 à 15c, sélections, il n'y en a pas. Les types Burley sont cotés à 2 à 6c plus haut que les cutting grades.

TABAC MANUFACTURE—Fine plug 63 à 73c la liv, fine medium 53 à 63c. Bright quarters, common sound, 43 à 50c common 11-inch 4's et 5's, 34 à 40c. Bright navy, 4's et 5's, 44 à 60c. Black sweet, 40 à 55c. No 1, 5's et 10's, dark black sweet 36 à 46. Navy livre, black 40 à 55c, navy 3's black 40 à 50c. Fancy styles, feuille naturelle, 50 à 80c. No 1 livre en tra fancy 70 à $1 15.

NAVAL STORES—Les prix de gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c de plus par baril. Pitch à $3 00 le baril, goudron $2 50 à $ 25 le baril. Résine—D $2.05, E $2.05, F $2.15, G $2 20, H $2.25, I $2.50, K $3 00, M $3 50, N $3 75. Essence de térébenthine 52. jobbing à 2c de plus le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—Bagging, 1¾ livres, 9½c la yarde; 2 livres 10½c; 2¼ livres 11½c; bailing twine 15 à —c la livre.

COTTON TIES—Selon la patente, $1 50 net le paquet

CHARBON

Détail—Famille 45c le baril, boucaut $4 50, steak coal 35c le baril: anthracite $9 00 le ton, boucaux 50c la botte; steamer $5 00 la tonne, en gros 35.

PRIX DES BESTIAUX

Bœufs du Texas, nourris au maïs, de choix, par liv. brute	
do 1re qualité	4½@ 5¼
do 2e do	3@4
do par tête 3e do	$18@25
Bœufs du Texas, choix, par tête	$35 @$40
do 1re qualité	$22 @$33
do 2e do	$18 @$25
Cochons, 1re qualité, par liv. brute	6 @ 7
do 2e do	4½@ 5¼
do 3e do	
Moutons, 1re qualité, par tête	$ 2 00@$ 3 50
do 2e do	$ 2 00@$ 2 50
do 3e do	$ 1 50@$ —
Vaches laitières, 1re qualité par tête	$70 @$80 00
Vaches laitières, 2e qualité, par tête	$ 0 00@$60 00
Veaux, 1re qualité, par tête	00@$ 9 00
do 2e de do	$ 00@$ 7 00
Veaux d'un an, 1re qualité, par tête	$11 00@$12 00
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête	$ 9 00@$10 00

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Le tableau de prix qui suit nous est fourni par MM. Alfred, Bettis & Co. 121 rue Baronne:

Chevaux communs	$ 70 à $110
Bons chevaux de trait	110 à 150
Chevaux de monture et de voiture	150 à 225
Mulets petits et communs	85 à 135
Mulets pour rizières	135 à 150
Mulets, qualité moyenne	150 à 175
Bons mulets pour habitations	175 à 200
Mulets de choix pour ville et charrel le et rhum	200 à 225

MATERIAUX de CONSTRUCTION TONNELLERIE, &c

Tableau de prix fourni et corrigé par Lhote & Co., vieux Bassin. (Nous le publions en anglais pour ne pas nuire à l'exactitude des termes).

	par m feet
Framing Lumber cut to sizes, Pine.	$15 à 16 00
Promiscuous Scantling.	12 00
Tongue and Grooved Pine Flooring, 1¼.	$22 50 25 00
" " Pine Ceiling, ¾.	14 00 à 15 00
Gallery Flooring, Pine, 1¼	$22 00
" Cypress 1¼	$40 00
" Cypress, cut to lengths.	$45 00
Weather Boards, Pine, rough	$15 00
" Cypress	$25 00
" Pine dressed	$16 à 18 00
" Cypress dressed	$30 00
Dressed Shelving, Pine	$30 00
" Cypress	$30 à 35 35
Dressed Base Boards, Pine	$20 00
" Cypress	$30 00
Cypress Shingles, 20 inch	$3 75@4 00
Plastering Laths	$1 75
Wharf Timber, per running foot	10

BLINDS AND SASH.

Size of lights.	Thickness of sash.	Size of 2 light wind'ws. width. h'ght.	Price of sash per pair. plain. gl'zed.	Price of blinds pr roll'g or stationary.
8x10	1¼	2. 4¼ 2.10	$ .35 $1.35	$1.50
10x12	1¼	2.10¼ 4. 6	.55 1.70	2 00
10x14	1¼	2.10¼ 5. 2½	.60 2.10	2.25
10x15	1¼	2.10¼ 5. 6½	.75 2.65	2.50
10x16	1¼	2.10¼ 5.10½	.90 2.75	2.70
10x16	1¼	2.10¼ 5.10½	1.00 2.90	3.00
10x18	1¼	2.10¼ 6. 7	1.10 2.95	3.55
11x16	1¼	3. 1½ 5.10½	1.15 3.30	3.75
12x16	1¼	3. 4½ 5.10½	1.15 3.20	4.00

All Sash made plain. For Sash Checked and Hung add 20 cents per pair. All Blinds made Half Rolling, except otherwise ordered, and 1½ inches longer than Sash.

DOORS

Size.	thick-ness.	Price
2. 6x7.0	1¼	$2 10
2. 8x7.0	1¼	2 20
2.10x7.6	1¼	2 25

We quote:

Yellow pine for building	Per M feet
Furnished to Sizes up to 6x8 32	
Do do ov	13 00@14 00
Boards, or 6x8 and 32 feet long, special rates, 1, 1¼ and 1½x12 merch	14 00@16 00
Sheathing	9 00@11 00
Weather board, rough	14 00@15 00
	15 00@16 50
Flooring, dressed 1¼ merch	23 00@25 50
" " clear	30 00@35 00
" " Gallery	35 50@40 00
" 1¼ merch	22 50@25 00
Ceiling " ¾ to ⅞	12 00@15 00
" " clear face	18 00@20 00
Shelving dressed both sides	18 00@20 00
Base " one side	16 00@16
Cypress.	
Sills, fence posts, Sleepers, etc	22 00@25
Boards 1, 1¼, 1½ & 2 inch, prime seasoned	30 00@32 50
Do do choice	35 00@40 00
Shingles	Per M
" 20 inch, clear	4 00@4 25
" " merch	3 00@4 00
Plastering laths	1 75@ —

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—le gallon	$2 32 à	2 35
BRANDIES—Du pays, le gallon	$1 10 à	1 25
Pêche—vieux, le gallon	3 00 à	3 50
Pomme	2 25 à	2 75
Cognac importé—1877, le gal.	4 80 à	
1872	5 50 à	
1870	5 75 à	
1865	6 50 à	
1860	7 40 à	
1858	8 00 à	
1846	10 50	
GENIEVRE—Du pays, de New-York ou de Philadelphie, par galon	1 20 à	
Hollande, par gal	2 75 à	2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom	3 15 à	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50 à	9 00
Holland, par caisse	7 50 à	
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 p. c. de preuve, par gal	1 17 à	1 19
Ouest	1 17 à	1 19
Bourbon	1 40 à	3 50
Seigle	1 50 à	3 50
Ecosse, importé	4 00 à	4 25
Irlandais importé	4 00 à	4 25
RHUM—Nlle-Angleterre	1 45 à	
Jamaïque	4 25 à	5 50
Santa-Cruz	3 65 à	4 25
CHAMPAGNES—Roederer Carte Blanche, qts par doux	23 75 à	
Piper Heidsieck, qts par douz	22 00 à	
Krug & Co. qts. par douz	21 50 à	
Moet & Chandon—Sillery Mousseux, par douz	21 00 à	
Cremant d'Ay, par douz	25 00 à	
Pintes, $2 en plus		

TONNELLERIE.

Cercles pour boucaut. ₱ 1000	$40 00 à $	
Barils	— à	20 00
Demi-Barils	11 00 à	
Boucauts de sucre, pièce	2 50 à	2 75
Barils de mélasse	1 15 à	1 35
Demi-barils de mélasse	1 00 à	
Barrillets	70 à	
Douves pour boucauts, ₱ 1000	30 00 à	
Douves pour barils	17 00 à	

WAGONS ET CHARRETTES.

Wagon, deux chevaux	$ 55 00 à	65 00
Wagon, trois chevaux	65 00 à	70 00
Wagon, quatre chevaux	70 00 à	100 00
Ox Wagon, avec corps	75 00 à	100 00
Ox Wagon, sans corps	65 00 à	90 00
Wagon pour cannes, complet	165 00 à	185 00
Charrette à trois mulets, avec corps	75 00 à	85 00
Charrette à trois mulets, complet	100 00 à	115 00
Charrette à bagasse	60 00 à	75 00
Charrettes d'habitation	35 00 à	40 00
Charrettes à immondices	90 00 à	
Dray de campagne	55 00 à	

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

VENDREDI 10 FEVRIER 1882.

Bayou Sara....E. J. GAY, à 5 P M
Thibodeaux....BELLE OF THE COAST 10 A M
Plaquemines....WHISPER, à 11 A M
Bas du fleuve....MARTHA, à 9 A M
Bas du fleuve....LURA, à 8 A M

BULLETIN MARITIME.

JEUDI 9 FEVRIER 1882.

EXPEDIES EN DOUANE

Steam tug Charles F Nagle, Cozzens, Pensacola (sur lest)

ARRIVES.

Steamship Lucy P Miller, Clark, Ports de la Floride

BATEAUX A VAPEUR.

Chas Morgan, Stein, de Cincinnati
Edw J Gay, Melançon, du Bayou Sara
John Howard, Carlton, de Camden
Alvin, Scovell, du bas du fleuve
Whisper, Comstock, de Plaquemine
St Mary, Blanchard, de Bayou Lafourche
Belle of the Coast, Ancoin, Bayou Lafourche
Belle, Harper, du haut du fleuve
John S Baird, Baird, de Bayou Barataria

Au Nouveau Bassin

Alice, ——, de Hope Villa

IMPORTATIONS.

MIDDLESBORO—par steamship Rossend Castle..13,047 rails en acier, à ordre

Arrivages de Produits.

CINCINNATI—par steamer Chas Morgan..90 balles coton et un fort lot m'dises
HOPE VILLA—par steamer Alice...38 balles coton, 130 sacs graines coton, 2 barils mélasse, 13 bouts sucre
BAYOU SARA—par steamer Edw J Gay..231 balles coton, 110 sacs graines coton
CAMDEN—par steamer John Howard..1446 balles coton, 446 sacs graines coton et divers
BAS DU FLEUVE—par steamer Alvin..4 boucauts sucre, 51 barils mélasse, 251 barils riz, 108 sacs riz brut
PLAQUEMINE—par steamer Whisper..37 balles coton, 372 sacs riz brut
BAYOU LAFOURCHE—par steamer St-Mary..178 boucauts sucre, 41 barils mélasse, 2 demi barils mélasse, 178 sacs riz brut
BAYOU LAFOURCHE—par steamer Belle of the Coast..38 boucauts sucre, 63 barils mélasse
HAUT DU FLEUVE—par steamer Belle..17 barils mélasse
BAYOU BARATARIA—par steamer John S Baird..80 boucauts sucre

Par les chemins de fer
MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAILROAD & STEAMSHIP COMPANY..349 balles coton, 10 boucauts sucre, 141 barils mélasse, 50 barils mélasse, 1 demi baril mélasse, 94 sacs riz brut
LOUISVILLE & NASHVILLE RAILROAD 352 balles coton
CHICAGO, ST. LOUIS & N. ORLEANS R. R. 901 balles coton